tudier un projet qui puisse servir de modèle, inaugure-t-il un système absolument préférable dans l'industrie privée ?

Chose plus grave : le Sénat ne s'est laissé arracher la loi nouvelle que sous la menace d'une grève. Pour obtenir satisfaction, les employés des manufactures de l'Etat parlaient de recourir aux mêmes moyens violents qui avaient si bien réussi la veille, aux sous-agents des Postes. Le gouvernement gagnerait, pensons-nous, en autorité comme en dignité, s'il obéissait au sentiment de la justice et non pas à la pression. Il est fâcheux que, pour obtenir satisfaction, le personnel intéressé ait dû faire appel à des politiciens toujours en quête de surenchère électorale.

Nous terminerons par cette excellente réflexion de l' « Eclair » :

Il ne suffit pas de garantir à l'ouvrier sa liberté (le samedi après-midi). Il importe qu'il l'occupe utilement pour sa santé, sa force et sa moralité. Et les heures accordées généreusement par les Chambres, ne servaient qu'au cabaret, à l'alcoolisme et à la déchéance de la race, le bien apparent serait un très grand mal.

La semaine anglaise doit préparer la classe ouvrière au plein repos du dimanche. Voilà sa principale raison d'être.

J. S.

ROUBAIX

LE DIMANCHE A ROUBAIX

A 10 h., messe de prémices à Notre-Dame.

De 9 h. à 11 h., Caisse d'Epargne.

De 10 h. à 1 h., Visite des Musées.

De 10 h. 1/2 à midi, Société Saint-François Régis (pour faciliter le mariage des ouvriers indigents), rue du Vieil-Abreuvoir, 33 Ms.

Bains-Douches de la Caisse d'Epargne, rue des Longues-Haies. — Ouverture à 6 h. 1/2. — Fermé du dimanche à midi au mardi à 12 heures du matin.

De 11 h. à midi, visite à l'Hôpital.

Le Secrétariat du Peuple de l'Institut Populaire ne recevra pas aujourd'hui, mais les bureaux seront ouverts demain lundi, aux heures habituelles.

DISTRIBUTION DES PRIX
AU PENSIONNAT SAINT-LOUIS

Cette distribution a eu lieu samedi, à la Maison des Œuvres, sous la présidence de Mgr Berteaux, dont l'arrivée dans la salle fut saluée par de chaleureux applaudissements.

Monseigneur prend place sur l'estrade avec MM. les abbés Musy, supérieur du pensionnat St-Louis, Delplanque, inspecteur des écoles libres de Roubaix, et M. Alexandre Delporte, président de l'Association des Pères de famille.

Après l'exécution de quelques morceaux de musique, M. le Supérieur prend la parole.

M. l'abbé Musy commence par remercier les familles et les élèves du pensionnat St-Louis des manifestations de sympathie dont il a été l'objet à l'occasion de son jubilé sacerdotal. Il se dit heureux d'avoir eu à ses côtés, en ce jour de fête, Mgr Berteaux « qui semblait sourire en entendant parler de 25 années de sacerdoce, lui qui en compte presque trois fois autant, et s'achemine allègrement vers un centenaire dont bientôt il faudra faire les préparatifs ».

M. le Supérieur parle ensuite de la surveillance des enfants au foyer domestique. Elle est nécessaire, dit-il, si l'on veut que la discipline au collège soit efficace. Sans cela les efforts des maîtres seraient inutiles et la formation de l'enfant superficielle. Il s'agit surtout de surveiller leurs jeux et leurs récréations ; quelques conseils sont parfois utiles. M. le Supérieur croit de son devoir d'en donner quelques-uns aux parents.

Les enfants sont avides de jeu et recherchent des camarades de leur âge. De là naissent des fréquentations, des amitiés, des liaisons bien promptes à cet âge. Ces relations offrent parfois des dangers. Qu'il se trouve un enfant plus éveillé ou plus instruit, il fera l'éducation des autres ; malheur si ce compagnon est gâté, il aura tôt fait l'éducation de la petite troupe. Il est donc du devoir des parents d'écarter le danger, même au prix de la rupture d'amitiés de famille. Il faut savoir en faire le sacrifice quand l'âme et le salut de l'enfant sont en péril. S'il s'agissait de sauver une fortune ou la santé des enfants, la séparation serait vite faite ; on ne saurait donc hésiter un seul instant quand il s'agit de l'âme des enfants.

Que de précautions ne prennent pas les sociétés et ceux qui les gouvernent pour éloigner les épidémies, sauvegarder la santé publique, assurer la sécurité des citoyens ! Les âmes ont aussi leurs besoins et leurs périls : aux pères et aux mères de famille d'y pourvoir.

Les séducteurs se rencontrent à chaque pas ; une foule de malheureux se font par état empoisonneurs d'âmes. Il faut aussi surveiller les lectures des enfants, leur interdire la lecture de toutes sortes de romans ; la surveillance des allées et venues s'impose également ; les parents doivent éviter de conduire leurs enfants là où leur vertu pourrait être en péril. M. le Supérieur énumère toute une série de distractions que l'on doit éviter pour les enfants et exhorte les parents à se préoccuper de leurs vacances. Les enfants font actuellement leur apprentissage : ce sont les années les plus importantes de leur vie. Les bonnes habitudes contractées pendant cet apprentissage fructifient les années suivantes, font l'honnête homme et solide jeune homme.

Il importe donc de veiller sur l'enfant, l'adolescent et le jeune homme.

M. le Supérieur termine en demandant aux élèves de se montrer dociles envers les parents, afin de revenir au pensionnat Saint-Louis meilleurs que par le passé.

Le discours de M. le Supérieur est très applaudi.

Au nom de l'Association des Pères de famille du pensionnat St-Louis, **M. Alexandre Delporte** remercie Mgr Berteaux de sa sollicitude pour l'Institution dont les heureux résultats sont la meilleure preuve de sa vitalité. Il en reporte tout le mérite sur M. l'abbé Musy, supérieur, M. l'abbé Delbart, économe, et sur tous les professeurs qui se dépensent sans compter pour donner une solide instruction à leurs élèves. Ils ont droit à la confiance et à la reconnaissance des parents.

L'Association des Pères de famille entend continuer, comme par le passé, son concours le plus désintéressé à ceux qui président aux destinées du pensionnat St-Louis.

Mgr Berteaux, en quelques mots, se dit heureux de se trouver au milieu du pensionnat St-Louis dont il fait un bel éloge. Il invite les enfants à passer de bonnes vacances en mettant en pratique les conseils donnés par M. le Supérieur.

EXTRAIT DU PALMARES

Elèves le plus souvent nommés dans les différentes classes :

Cours commercial. — Louis Dhondt, Elie Delporte, Alfred Bryś, Paul Rocq, Jean Musy.

1re classe. — Henri Franquet, Georges Artzet, Henri Thais, Léon Van Langéraert, François Desbarbieux, Maurice Declercq, Henri Lepetit.

2e classe. — Joseph Schmitz, Emile Dereembre, Valère Duforest, Georges Broux, Paul Détrez, Jean Willem, Antoine Lefévère, Julien Choteau.

3e classe. — Jean Héquily, Maurice Noclain, Eugène Despierre, Jean Constant, Jean Duforest, Maurice Fouvez, René Delrue, Paul Dupire, Maurice Vignolle, Julien Belvaux, Maurice Desrielle, Roger Deram, Gérard Hellebold, Maurice Blain.

4e classe. — Maurice Maes, Robert Van Compenolle, Michel Delattre, Henri Deverney, Théodore Mahieu, Maurice Bauters, Georges Devigne, Joseph Vannieuwenhuyse, Robert Christian, François Vignolle, Maurice Durieux, Louis Duquesnoy.

5e classe A. — Gaston Herman, Lucien Sabin, Albert Lecomte, Antoine Laurie, Albert Lamarque, Louis Damman, Edmond Leuille, Arnauld Dossin, Maurice Vannieuwenhuyse, Charles Tiberghien.

5e classe B. — Lucien Vignolle, Moïse Broux, Henri Pennequin, Raymond Gossart, Xavier Cuvelier, Charles Desmarescaux, Robert Delnatte, Joseph Chantry, Fernand Treffel, Georges Deverney, Raoul Treffel, Léon Piluquet, Albert Crépel, Albert Ducoulombier.

6e classe. — Jules Sierenck, André Delbecq, André Lechantre, Léon Her, Raymond Schmitlein, Armand Schirmer, Jean Diagorras, Jules Nys, Paul Logez, Eugène Basse, Jean Prus, Pierre Debord, Georges Gaillet.

7e classe. — Henri Inglebert, Lucien Lepère, Robert Lepers, Ernest Sadaune, Edmond Troffaes, Pierre Van den Hende, Henri Degrave, Gaston Lefévère, Pierre Guilluy, André Corcket, André Chantry, Robert Lecrenier.

8e classe. — Jean De Plasse, Jules Lecomte, Jean François, André Dutholt, Marcel Wotnet, Pierre Christiaen, Henri Broux, Cyrille Bourgois, Edmond Fievet, Pierre Corcket, Pierre Degrave, Robert Crépel.

9e classe. — Henri Wagnon, Victor Jansens, René Bauters, Georges Prémeaux, Joseph Delcroix, Paul Scherpereel, Robert Blan, Charles Derly, Louis Salembier, Jean Leveugle.

L'ŒUVRE DES FLAMANDS

CINQUANTENAIRE DE LA FONDATION DU CERCLE « LA SAINTE-FAMILLE », ET JUBILÉ DE VINGT-CINQ ANS DE PRÉSIDENCE DE M. HENRI WATTINNE-TOULEMONDE.

APPROBATION DU GOUVERNEMENT

C'est le 23 août 1864 que **M. le Préfet du Nord** envoya l'acte de reconnaissance officielle de la société « La Sainte-Famille ».

On se mit aussitôt à l'œuvre pour la construction du local dont l'inauguration eut lieu sous la présidence de M. l'abbé Herrent, doyen de Notre-Dame, le 25 décembre 1864. Ce fut un joyeux Noël pour les flamands de la ville. Ceux-ci étaient, à cette époque, environ 30.000 éparpillés sur tout le territoire.

L'œuvre eut comme premier président, M. Ferdinand Ployette, fabricant, retiré des affaires.

Pour occuper cette charge, il fallait être de nationalité française et la nomination devait être approuvée par l'Empereur lui-même.

La pièce officielle de cette nomination, consignée dans les archives, porte la date du 25 janvier 1865 et est signée : NAPOLÉON.

La direction en fut confiée aux Révérends Pères Récollets dont l'église et le couvent se trouvaient à quelques pas de là.

Ces religieux déployèrent près de leurs congénères un zèle au-dessus de tout éloge. Les services rendus à la classe ouvrière de Roubaix furent sans nombre et maintes fois la Municipalité, voire même le Gouvernement, reconnurent solennellement leur bienfaisante action.

En voici d'ailleurs quelques témoignages officiels :

Le 15 du mois d'août 1865, la Société « La Sainte-Famille » était groupée sur la place de la Mairie. Le premier magistrat de la ville se plût à la complimenter en ces termes : « Je connais votre Société, je sais qu'il y règne un excellent esprit, je vous en félicite et je vous engage à continuer de la sorte ».

Après le choléra de 1866, le Ministre leur écrivit :

Paris, le 20 mars 1867.

Messieurs,

Monsieur le Préfet du Département du Nord m'a rendu compte de votre honorable conduite pendant la dernière épidémie cholérique.

Je vous félicite, Messieurs du zèle et du dévouement dont vous avez fait preuves dans ces tristes circonstances.

Recevez, Messieurs, l'assurance de ma considération très distinguée.

Le Ministre de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux publics,
Signé : *De Forcade.*

A Messieurs le Supérieur et les Religieux de l'Ordre des Récollets, à Roubaix.

Pendant la triste et désastreuse guerre de 1870-1871, deux religieux, les Pères Jean et Benjamin suivirent en qualité d'aumôniers militaires volontaires l'armée du Nord. L'un d'eux a été prisonnier de guerre et tous deux reçurent du Gouvernement des médailles d'honneur pour services rendus à l'armée française.

Les hommes qui composaient le Cercle étaient eux aussi hommes de dévouement et d'honneur. Ceux qui par leur nationalité avaient pu prendre rang dans l'armée française firent pendant cette tourmente bravement leur devoir. D'autres, au premier appel volèrent au secours du Pape dont les Etats étaient violés par les Piémontais, et parmi les sociétaires on compte alors sept zouaves pontificaux, dont deux vivent encore et sont toujours sociétaires du Cercle.

Leurs noms méritent d'être cités, ce sont : MM. Bruno Verhelst, Alexandre et Edouard Vandenbossche, Paul Vanhamme, Pierre Verplanck, Xavier Vanseynmortier (encore vivant), Vankerschaeve (encore vivant).

Le premier président, M. Ployette, resta à son poste jusqu'au 17 novembre 1873, jour où il mourut subitement. Il vécut les terribles jours du choléra et de la guerre, et eut la générosité de supprimer les cotisations de la société de secours mutuels et de continuer les secours quand même et plus abondants même qu'en d'autre temps. Honneur donc à ce premier président.

Il fut remplacé dans ses fonctions par **M. Henri Wattinne, père du vénéré président actuel.**

Sa nomination eut lieu à l'unanimité des membres et au milieu des applaudissements, le 21 décembre 1873.

Ce fut le règne de celui qu'on s'est plu à nommer ici le père des Flamands. Tous les dimanches il allait au milieu de ces braves ouvriers faire sa partie de cartes ou sa partie de boule. Sa bonté et sa générosité étaient proverbiales, aussi il eut vite gagné toutes les sympathies. C'est ce qui prouve l'enthousiasme avec lequel il fut élu président en remplacement de M. Ployette, décédé.

Le 14 juillet des enfants
DES ÉCOLES LIBRES

Nous rappelons que l'Association Républicaine Libérale a ouvert une souscription destinée à distribuer des gâteaux aux enfants des écoles libres qui sont au nombre de plus de 5.000.

Les dons sont reçus par M. Paul Dehorter, secrétaire de l'Association Républicaine Libérale, 33 bis, rue du Vieil-Abreuvoir.

***

L'Association Républicaine Libérale (sections de la rue d'Hem, du Moulin et Linné) a le plaisir de porter à la connaissance du public qu'à l'occasion de la fête Nationale, il sera distribué des gâteaux à tous les enfants des écoles libres. Rassemblement des écoles St-Bruno, St-Rédempteur, St-Jean-Baptiste, mardi prochain, à 8 h. 1/2 précises du matin, dans la cour du patronage Saint-Augustin.

Messes de prémices. — A St-Martin. — M. l'abbé Charles Gambart, nouveau prêtre, a célébré samedi matin, à 10 heures, en l'église St-Martin, sa messe solennelle de prémices. Conduit processionnellement à l'autel au chant du « Gravis le sanctuaire », M. l'abbé Gambart a chanté la messe, assisté de Mgr Berteaux, le vénéré archiprêtre de Roubaix, avec M. l'abbé Carissimo comme diacre, et M. l'abbé Blotin comme sous-diacre.

De nombreux prêtres assistaient à la cérémonie. Outre MM. les vicaires de St-Martin, de St-Joseph, nous avons remarqué MM. les chanoines Dutoit, vice-recteur des Facultés catholiques de Lille, Coquériaux, doyen de Ste-Elisabeth et M. Bayart, curé de St-Joseph.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé Legrain, professeur à l'Institut catholique de Paris, qui en un langage élevé, définit et traça le rôle du prêtre, célébra sa mission divine, chanta la beauté de son dévouement et sa vie de renoncement.

Les chants furent exécutés par la maîtrise de la paroisse.

A St-Jean-Baptiste. — Jeudi, la paroisse St-Jean-Baptiste était en fête. Elle recevait un de ses enfants, M. l'abbé Auguste Roilier, nouvellement ordonné prêtre, qui venait y célébrer sa messe de prémices. Une assistance nombreuse et recueillie se pressait dans l'église paroissiale, venue là pour témoigner sa sympathie au jeune prêtre et à sa famille.

M. le Curé de St-Jean-Baptiste l'assista dans l'accomplissement des fonctions liturgiques ; M. l'abbé Dehondt, cousin du jeune prêtre, fit office de diacre, M. l'abbé Gillard celui de sous-diacre.

Après l'évangile, M. l'abbé Roilier, curé de Ste-Germaine, à Coudekerque-Branche, monta en chaire, il exprima de toute son âme de prêtre ce qu'est cet envoyé du Seigneur, appelé par Dieu seul à la participation aux redoutables mystères du sacrifice et à l'exercice de la puissance rédemptrice de Jésus-Christ sur les âmes ; puis délicatement il traça l'historique de la vocation du jeune prêtre d'aujourd'hui.

La messe terminée, le même cortège reconduisit le jeune prêtre à la salle des œuvres où un repas réunit parents et amis.

— Aujourd'hui, à 10 heures, en l'église Notre-Dame, messe de prémices de M. l'abbé Staelen. Sermon par le P. Mahieu.

La vie et la mort de Paul Deroubaix. — Feuilles de route. — Au Congo, ouvrages patriotiques se trouvent à la LECTURE POPULAIRE, 36, Grande-Rue.

Une manifestation de sympathie au Choral Nadaud. — Le Choral Nadaud organise aujourd'hui une grande manifestation de sympathie en l'honneur de son dévoué président, M. Jean Selle dont le zèle et les efforts viennent d'être récompensés par le Gouvernement, qui lui a décerné les palmes académiques.

Mais ce n'est pas seulement parmi les membres de notre orphéon national que la décoration de M. Jean Selle a été justement appréciée. En effet, dès qu'elle fut officielle, M. Alfred Richart, président de la Fédération des Musiques du Nord et du Pas-de-Calais, désireux de donner à M. Jean Selle, un témoignage personnel de sa vive estime, s'est spontanément offert à venir lui remettre les insignes de son nouveau grade. Et c'est à cette cérémonie que sont conviés dimanche les sociétaires du Choral Nadaud et les anciens choristes : M. Joseph Duysburgh, le vaillant directeur sera présent. Un superbe souvenir sera remis à M. Selle.

En raison d'engagements pris antérieurement et qui l'empêchent de disposer de toute sa journée de dimanche, M. Alfred Richart a demandé que la réunion projetée ait lieu à midi très précis.

Pab, voitures d'enfants. Réparations Dreuille-Chevalier, 136 r. Pierre-de-Roubaix. 085-2

Préparation au Brevet pendant les vacances. — L'Ecole libre de la rue de l'Ermitage, 61, ouvre, pendant les vacances, un cours pour la préparation au Brevet élémentaire.

Les cours ont lieu : les lundi, mardi, mercredi, vendredi, de 8 heures et demie à 11 heures et demie du matin.

Pour les conditions, s'adresser à Madame la Directrice de l'école, 61, rue de l'Ermitage.

Suites mortelles d'un accident. — Honoré Van Weehœge, cet ouvrier charpentier qui, jeudi, était tombé du haut d'un échafaudage, à l'usine Leroux, 126, rue de Tourcoing, a succombé samedi matin à l'hôpital, aux suites d'une fracture du crâne.

Un brutal. — M. Delaié a interrogé samedi Versquel, cabaretier, rue des Longues-Haies, qui, il y a quelques jours, bouscula si violemment un de ses logeurs, M. Desmet, que celui-ci tomba, se fractura le crâne et succomba.

Versquel a déjà encouru six condamnations pour coups et blessures. Ces mauvais antécédents n'ont pas permis à son défenseur d'obtenir sa mise en liberté.

Un singulier mort. — Fernand Vandenberghe, 20 ans, employé rue Foucault, à Roubaix, passait vendredi soir, vers 11 heures, rue de l'Epeule, lorsqu'un individu l'arrêta pour lui demander du feu. Le jeune employé s'y prêta aimablement. Il reçut alors un coup de poing en pleine figure, puis l'individu prit la fuite.

La police a ouvert une enquête.

ÉTAT-CIVIL DE ROUBAIX

CHOCOLAT THOMAS LILLE 000

du 11 juillet

Naissances. — Jeanne Lahaye, avenue Julien-Lagache. — Claire Leturgie, boulevard de Colmar, 45. — Lucienne Hespel, boulevard de Cambrai, 60. — Germaine Reyntjens, rue Soubise, cour Saint-Pierre, 28. — Sylvie Pruvost, rue de Flandre, 156.

Décès. — Albert Grimonprez, 6 mois, rue du Fontenoy, 10. — Charles Alleyn, 17 ans, rue de l'Epeule, cour du Ballon, 2. — Irma François, 50 ans ; Honoré Vanweehaege, 27 ans ; Charles Pennel, 27 ans, avenue Julien-Lagache.

WATTRELOS

Association Libérale. — La réunion du Comité de la deuxième section aura lieu, aujourd'hui, à 4 heures, chez M. Jules Hennebelle, rue Pierre-Catteau.

Une vieille femme perdue. — Vendredi matin, la police était prévenue qu'une vieille femme appartenant à un hospice, était perdue au hameau de Saint-Liévin, le garde Vandeputte se rendit sur les lieux et après maintes difficultés apprit que la vieille femme appartenait à l'hospice d'Herseaux.

Le garde prévint l'administration et une Sœur de l'établissement vint chercher la pauvre femme.

Celle-ci ne jouit plus de toutes ses facultés.

Une bonne capture. — Les préposés des douanes de la caserne du Grimonpont, MM. Albert Nuetens et Théophile Maché, ont arrêté dans la nuit de vendredi à samedi, vers 3 heures du matin, au passage du Rossignol, Henri Germain, 45 ans, tisserand, demeurant à Roubaix, 248, boulevard Gambetta. Germain était accompagné d'un individu qui à la vue des douaniers prit la fuite. Les deux ballots contenaient 81 kilos 600 d'allumettes, 2 kilos de tabac haché et 10 kilos de café vert, représentant une valeur de 422 francs 02.

Germain a été écroué.

WATTRELOS. — Publication. — Simon Behague, tisserand et Marie Gheysens, soigneuse.

Mariages. — Désiré Denolf, rattacheur et Adéline Bergo, piqueuse. — Gustave Ghistrecht, forgeron et Marie Debusscher, s. prof.

CROIX

La fête d'été de l'Union Mutuelle. — Il sera agréable de passer une partie de l'après-midi à l'ombre, dans le magnifique cadre du Club Hippique, tout en profitant d'une jolie fête.

Toutes les familles des sociétaires de l'Union Mutuelle y seront certainement présents. Les portes seront ouvertes à 3 heures, et les premiers arrivés seront les mieux placés.

Nous rappelons que la distribution des lots aura lieu au Café Lamblin, après la fête.

Bureaux de la Mairie. — Lundi 13 courant étant un lendemain de dimanche et veille de la Fête Nationale, les bureaux seront fermés, seul le bureau d'état-civil sera ouvert pour les naissances et décès, de 9 h. à midi, et de 2 h. à 4 h. du soir.

CROIX. — Publications. — Delphin Gaullier, teinturier et Adeline Mlle. doubleuse, à Roubaix. — Germain Vandevelde, tisserand, à Roubaix et Maria Lemaître, soigneuse. — Désiré Poissonnier, journalier et Adeline Engels, confectionneuse. — Maurice Dulaquet, serrurier, à Roubaix et Marie Bouckenooghe, broudeuse. — Paul Bouchenooghe, mécanicien et Nelly Damly, servante.

SAVON DES PRINCES DU CONGO
Méfiez-vous des imitations. N° 108. V. Vaissier 0239

WASQUEHAL

Pèlerinage de Lourdes. — C'est aujourd'hui après les vêpres que seront tirés les billets de la souscription en faveur du pèlerinage de Lourdes. Nous croyons savoir que grâce au zèle des personnes qui se sont chargées de cette souscription, 5 ou 6 billets pourront être tirés.

Conférence Saint-Vincent de Paul. — A l'occasion de la fête de son patron, la Conférence de Saint-Vincent de Paul fera célébrer une messe, aujourd'hui dimanche, à 8 heures, pour l'Eglise et la France. De plus un obit sera célébré, pour les membres défunts de la Conférence, jeudi prochain, 16 juillet, à 8 h.

Conférence aux hommes. — Toujours empressés à aller entendre leur distingué conférencier, M. le chanoine Delsaux, les hommes et jeunes gens seront heureux d'assister à sa conférence mensuelle mercredi prochain, à 8 heures.

Maîtrise. — Aujourd'hui, à 9 heures 1/2, réunion plénière et importante des membres de la Maîtrise Saint-Nicolas, au local habituel.

Blessée au bras. — Une tricoteuse de la Maison Debuquoy, rue Pasteur, Marie Bodson, 14 ans, rue de Lille, s'est fait des contusions assez profondes au bras droit en tombant contre une porte. Le docteur Liénard lui a prescrit 10 jours de repos.

COFFRES-FORTS FICHETS, contre le vol et le feu, 13, rue Nationale, LILLE. 1248

LYS-LEZ-LANNOY

Le Conseil municipal s'est réuni vendredi soir, à 8 heures, sous la présidence de M. Louis Boutemy, maire.

Le Conseil adopte le budget primitif de 1915.

— La mutualité. — On fixe à 1 fr. 25 l'allocation aux mutualistes.

— Les fournitures scolaires. — M. Roger réitère sa demande de l'ab dernier, de mettre l'école libre sur le même pied d'égalité que les écoles laïques.

M. Liénard, radical, animé d'un esprit sectaire, estime « qu'on n'a pas besoin de deux écoles ». Il est pris à partie par la plupart des conseillers, qui lui font remarquer que l'argent de tous les contribuables doit aller à tous, dans les diverses répartitions.

— Gymnastique. — Le Conseil accorde une subvention de 700 fr. à la Société « L'Avant-Garde », pour l'achat de vareuses ; le crédit sera voté par moitié.

— L'assistance obligatoire. — M. Emile Leclercq dément le bruit qui circule en ville au sujet des pensions qui auraient été réduites ou supprimées par la municipalité.

Il est même d'avis que les assistés qui reçoivent des secours devraient pouvoir bénéficier du taux intégral, car on ne peut pas vivre avec 15 francs par mois.

M. le Maire dit alors que les autorités officielles ont agi à Lys comme ailleurs. Le contrôleur est allé lui-même chez les intéressés. On ne peut donc accuser le Conseil municipal de ce qui a été fait.

Le Conseil approuve le budget qui se balance en recettes et dépenses, par la somme de 94.755 francs.

M. Locuffer, adjoint, se fait l'interprète du Conseil pour remercier M. le Maire de la bonne gestion et du dévouement qu'il apporte aux affaires municipales.

M. le Maire, très ému, remercie et espère que l'an prochain la situation sera meilleure encore.

— Eau potable. — M. Delespaul demande où en est la question. M. le Maire répond que le referendum n'a pas donné assez d'adhésions pour réaliser ce projet. Une demande sera faite à la Compagnie des eaux, pour canaliser les rues de Lannoy, du Bois et de Leers.

La séance est levée à dix heures.

Sous un engrenage. — Marie Desmet, 43 ans, bambrocheuse à la filature Boutemy frères, a eu le pied droit écrasé sous un engrenage de son métier. Deux semaines de repos. Docteur Parmentier.

FOREST. — Naissance. — Fernande Destroye, Grand-Marais.

HEM. — Naissances. — Jean Leborgne. — Charles Belens, Petit-Lannoy.

Décès. — Irma Desmoulin, 35 ans, au Civron.

TOURCOING

Le cortège du 14 juillet
DES ENFANTS DES ÉCOLES CATHOLIQUES

Le cortège organisé par l'Association des pères de famille catholiques parcourra les rues de la Cloche, du Moulin-Fagot, Verte, du Haze, la Grand'Place, rues de Lille, des Ursulines, Jacquard et place Leverrier.

Sous la conduite de leurs instituteurs et institutrices, les écoliers se rendront au Cercle Saint-Joseph, rue du Moulin-Fagot, à huit heures et demie du matin. Le départ se fera exactement à neuf heures, afin d'éviter la grande chaleur aux enfants.

La fanfare de l'Institution St-Louis, les gymnastes de la Saint-Jean-Baptiste et de la Jeanne-d'Arc prendront part au cortège.

Une distribution de brioches et de bonbons sera faite aux enfants dans la cour de l'Institution Saint-Louis, place Leverrier.

Les vieillards des Petites-Sœurs et les orphelines de la rue de Gand ne seront pas oubliés. Une délégation de l'Association des pères de famille catholiques ira leur distribuer, à eux aussi, leur part de douceurs.

LE CORTÈGE DU 14 JUILLET. — **Premier groupement et groupement général.** — Rue du Bois, tête à hauteur de la rue du Clinquet. — Sapeurs-Pompiers ; Musique municipale ; Société de gymnastique Union Tourquennoise ; Société de Boules, rue de la Latte, 207 ; Orphéonistes Crik-Sick ; Amical Cycle Routier ; Société de boules Saint-Paul, rue de la Latte, 259 ; Chorale Les Trouvères ; Société de boules, rue de la Latte, 27 ; Chorale La Fraternelle ; Société de Boules, rue de la Cité, 140 ; Société Cycliste La Pédale d'Or ; Chorale Les Broutteux ; Section de tir, Ecole rue des Champs ; Cercle des Sports Tourquennois.

Deuxième groupement. — Rue de la Blanche-Porte, tête à hauteur de la rue du Dragon, avec prolongement vers la rue de Paris. — Itinéraire pour rejoindre le groupement général : rues du Dragon, du Petit-Village, des Coulons, de Lille et du Brun-Pain.

Tambours et clairons ; Fanfare Les Intimes ; Fifres scolaires ; Anciens Sous-Officiers et Soldats ; Association des Employés d'Octroi ; Sociétés de Boules, rue Mussena ; 22 ; Société de Boules, rue du Flocon, 46 ; Amicale des Sous-Agents des Postes et Télégraphes ; Société de Bouchons, rue du Flocon, 56 ; Société de Boules, rue de l'Epidème, 63 ; Société de Boules, rue des 5-Voies, 223 ; Fanfare du Point Central ; Anciens Coloniaux ; La Prévoyance ; Société de Boules, rue du Petit-Village, 33 ; Société de Secours Mutuels Saint-Louis ; Anciens Sous-Officiers ; Amicale, école rue des 5-Voies ; Société de Boules, rue de la Tossée, 64 ; Société de Boules, rue Balzac, 43.

Troisième groupement. — Rue des Poutrains, tête à hauteur de la rue du Calvaire, avec prolongement vers la rue Saint-Pierre. — Itinéraire pour rejoindre le groupement général, place du Calvaire, rues de la Fin-de-la-Guerre, des Champs, du Brun-Pain.

Harmonie La Fraternelle ; Section de Préparation militaire ; Vétérans des Armées de terre et de mer ; Société de Boules, rue du Général-Bonnaud, 54 ; La Mutuelle ; Anciens Militaires « Marines et Colonies » ; Société de Boules, rue de Renaix, 94 ; Anciens Militaires Mutualistes ; Mutuelle des Chauffeurs-Conducteurs ; Société de Boules, rue de Gand, 257 ; Société de jeux de fer, rue de Menin ; Société de Secours-Mutuels « Les Fraternels » ; Harmonie de la Croix-Rouge ; Chorale l'Echo de la Frontière ; Société d'Anciens Combattants ; Société de Secours-Mutuels, Etablissements François Masurel Frères ; Société Anciens Cuirassiers ; Club « La Pédale » ; Orphéon des Travailleurs ; Médaillés d'honneur du Travail ; Enfants de Neptune ; La Pédale Tourquennoise ; Association amicale et professionnelle des Chauffeurs-Conducteurs ; Fanfare cycliste de la Marlière ; Section de Tir, Amicale Colbert ; Section de Gymnastique, école rue des Plats ; Section de Tir, école rue du Calvaire ; Section de Tir, école rue des Plats ; Orphéon Tourquennois ; Société de Boules, rue de la Croix-Rouge, 127 ; Société d'Arbalétriers, rue de la Croix-Rouge, 128 ; Société de Boules, rue Auber, 104 ; Société de Boules, rue du Chêne-Houpline, 22 ; Société de Trompettes « La Revanche ».

Quartier du Blanc-Seau. — Groupement des Sociétés. — Rue du Blanc-Seau, entre la Passerelle et la rue de Mouveaux. Itinéraire : Rues du Blanc-Seau, du Fresnoy, Claude-Bernard, des Villas, de Watignies, Cuvier, de Mouveaux, de Mézières, du Riez, du Presbytère, Dorégnaucourt, Béranger, de Mouveaux, Lhomond et Place du Blanc-Seau.

Tambours et Clairons ; Ecoles communales de Filles et de Garçons ; Harmonie du Blanc-Seau ; Société de Gymnastique « La Jeunesse du Blanc-Seau » ; Chorale l'Amitié ; Orphéon « La Muse des Travailleurs ; Société de Secours-Mutuels, Saint-Jacques ; Société de Boules, rue Lhomond ; Société de Secours-Mutuels, Saint-Edouard ; Société de Boules, rue du Congo, 179 ; Société de Boules, rue Claude-Bernard, 8 ; Société de Boules, rue Claude-Bernard, 39 ; Société de Boules, rue du Blanc-Seau, 168.

BIJOUTERIE-HORLOGERIE-ORFÈVRERIE
Vve ROMMENS-VANZEVEREN : 13, Gde-Place 0276

Réparation d'une injustice. — Pour donner des gâteaux le 14 juillet aux enfants des écoles catholiques :

Eugène Loridant, 10 fr. — Paul Loridant, 5 fr. — L. et P. Dumortier, 5 fr. — E. D., 3 fr. — Gustave Raulin, 2 fr. — Louis Desumont, 2 fr. — A. R. C., 1 fr. — Louis Potié, 1 fr. — J.-B. Lebec, 0,50. — Peckre-Petit, 10 fr. — Anonyme, 20 fr. — Mlle Vandeputte, 5 fr. — Eugène Masure-Van Eislande, 20 fr. — Charles Wattinne, 5 fr. — Anonyme, 2 fr. — Anonyme, 1 fr.

Albert Masurel, 5 fr. — Mme Masurel-Jonglez, 10 fr. — Les amis de la justice du Cygne, 10 fr. — M. Baudin, 5 fr. — Maison Remy, 5 fr. — M. Vanaverbeck, 5 fr. — Anonyme, N.-D., 5 fr. — Un anonyme, 0,50. — Autre anonyme, 2 fr. — M. Vandamme, 2 fr. — M. Henri Besème, 10 fr. — Anonyme, 10 fr. — Comité des Ecoles, 75 fr. — Joseph Legrand, 20 fr. — L. B., 1 fr. — Anonyme, 3 fr. — J. J., 1 fr. — Anonyme, 1 fr.

L. Bernard-Flipo, 25 fr. — René Tiberghien, 25 fr. — Jules Delamotte, 5 fr. — Louis Lehembre, 10 fr. — Louis Tiberghien-Motte, 25 fr. — Henri Flipo, 10 fr. — Alfred Lamon, 25 fr. — Albert Malard, 10 fr. — Charles Flipo, 25 fr.

CHAPELLERIE BÉGARD, rue Saint-Jacques, Coiffures pratiques pour la Plage, la Campagne et tous Sports. Rayon spécial de casquettes fantaisies. 0275

Pharmacienne de garde pour le dimanche 12 juillet, à partir de midi : M. Delesalle, 35, rue de Boulogne ; M. Verriest, 6, Place des Phalempins ; M. Découvelaere, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville.

La barbe et les cheveux. — Prenons nos précautions. — La note suivante, communiquée par l'Inspecteur du Travail, nous y invite : « Des défauts d'interprétation paraissant devoir se produire à propos du repos hebdomadaire des garçons coiffeurs de Tourcoing, l'Inspecteur du Travail rappelle aux patrons coiffeurs autorisés à donner le repos le lundi, que le lundi 13 juillet n'étant pas un jour férié, ils ne pourront occuper du personnel ce jour-là ».

Pour vos Appareils Photographiques, plaques, papiers, accessoires, travaux, adressez-vous chez J. Decreix, 16, rue Tournai, Tg. 0235

Concert public. — Dimanche 12 juillet 1914, à 5 heures du soir, Jardin du Palais de Justice, rue de Gand, Concert public par l'Harmonie du Blanc-Seau.

Programme : Serrons nos rangs, allégro, (Signard) ; Ouverture de Concours, (Ch. Eustache) ; Ninon de Lenclos, fantaisie, (F. Stoupan) ; La vie champêtre, fantaisie, (Bajus) ; Faust, suite épisodique 1er et 2me actes, (Gounod) ; Polka pour piston, Soliste M. A. Leroux, (Hemmerle).

PARFUMERIE, ÉPONGES, PEIGNES
Gau-Delattre, 29, rue Nationale, Tourcoing 0149

Un voleur de bicyclette arrêté. — Samedi après-midi, l'agent Scritte, passant à l'angle des rues Archimède et Ingres, demanda des explications à un individu qui proposait en vente un vélo. Troublé, le vendeur avoua l'avoir volé à un de ses camarades de travail.

L'agent Scritte, arrêta le voleur Jean Vander Stegn, 23 ans, homme de peine, demeurant à Neuville.

ÉTAT-CIVIL de TOURCOING

du 11 juillet

Naissances. — Andrée Bouckson, rue du Blanc-Seau, 199. — Gaston Joly, rue des Archers, cour Crombé, 3. — Raymond Schœnmaeker, rue du Panoramy, 41. — Geneviève Lepers, rue d'Austerlitz, 37. — Marie et Charles Delplancke, rue de Gand, 786. — Marie Seul, rue de Béthune, 83.

Mariages. — Ernest Balsez, fontainier et Marie Holvoede, doubleuse. — Emile Dhalluin, débourreur et Eugénie Dhalluin, bobineuse. — Maurice Demets, fileur et Marie Beusquart, soigneuse. — Théophile Debrauwer, wattman et Elise Castelle, soigneuse.

Décès. — Floris Hespel, 72 ans, rue du Virolois, maisons Hespel. — Gorgorise Buysschaert, 1 an, ruelle de la Croix-Rouge, 117. — Louise Derycke,